

Dynamique hydrologique récente de l'Oubangui à Bangui (République Centrafricaine) : impacts anthropiques ou climatiques ?

CYRIAQUE-RUFIN NGUIMALET (1), DIDIER ORANGE (2)

(1) Département de Géographie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, B.P. : 1037 - Bangui (République Centrafricaine) - Email : cyrunguimalet@gmail.com,

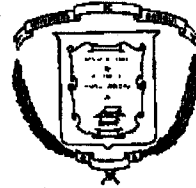
(2) UMR-BIOEMCO, IRD, Centre IRD-Ile de France, Bondy, France - Email : didier.orange@ird.fr,

RESUME : L'Oubangui couvre à l'exutoire de Bangui un bassin-versant de 488.500 km². Son hydrologie depuis 1935 est particulièrement marquée par une péjoration persistante (29%) remontant à 1971 et concomitante d'une baisse pluviométrique de 13%. Depuis cette période, uniquement deux crues ont inondé Bangui, en 1975 et en 1999, traduisant la faiblesse chronique des débits moyens journaliers. Dans le même temps, la population sur le bassin s'est accrue de 49% entre 1988 et 2006, dépassant aujourd'hui 1 millions d'habitants, augmentant les surfaces cultivées de 33%. Par ailleurs, le cours du fleuve Oubangui a été coupé par la construction d'un barrage à Mobaye en 1989. Ce papier discute la part des impacts climatiques et anthropiques sur l'hydrologie du Fleuve Oubangui. Les données de débits journaliers à Bangui, selon les périodes pluviométriques critiques, 1955-1969 pour la période « humide » et 1970-2006 pour la période « sèche », ont été analysés conjointement avec la démographie, les surfaces cultivées et les types de couverture végétale dans la partie centrafricaine du bassin (représentant 82%

International Conference "Water challenges and Climate change Adaptation in Africa", Faculty of Arts and Humanities, PO Box: 1037 – Bangui, Central African Republic _ Contact: cyrunguimalet@gmail.com, Cell. Phone: +236 75 50 56 78/+236 70 50 56 78

de la superficie totale) afin d'interpréter les changements enregistrés. Depuis 1911, la période 1970-2006 montre un déficit hydrologique de -19% alors que la période 1955-1969 montre un excédent hydrologique de +50%. Ces tendances marquent aussi bien les débits maximums moyens interannuels (respectivement -15%, +13%) que les débits minimums moyens interannuels (respectivement -36%, +41%). La cassure notée en 1970 dans la série pluviométrique est confirmée par le déficit hydrologique de ces 20 dernières années. Depuis 2000, ce déficit est deux fois plus important que dans les décennies précédentes malgré une courte reprise pluviométrique. Par ailleurs, l'anthropisation traduite par 3% de surfaces cultivées dans le bassin paraît faible pour entamer l'hydrologie fluviale. Ainsi, le déficit hydrologique enregistré depuis 1970 est un fait climatique confirmé. Aussi, vu la dimension régionale du fleuve, peut-on s'inquiéter sur l'état actuel des ressources en eau souterraine centrafricaine et des conséquences sur les projets d'aménagement hydrologiques.

MOTS CLES : Dynamique hydrologique, Oubangui à Bangui, impacts climato-anthropiques, République Centrafricaine.



University of Bangui

**Colloque International *International*
Conference**

**Les Défis de l'Eau et l'Adaptation au
Changement Climatique en Afrique (DEACCA)**

***Water Challenges and Climate Change
Adaptation in Africa (WCCCAA)***

**Programme et livre des Résumés du
Colloque International 2012**

***Programme and Abstracts' Book of the
2012 International Conference***

**Salle de Conférences *Michel Dabanga*, JM
Résidences 1, Bangui, République Centrafricaine
Michel Dabanga Conference Room of JM Résidences
1, Bangui, Central African Republic**

Dates : 24-27 Octobre 2012

